

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Brèves

KENYA/CAFÉ

La valeur des importations de café de spécialité par les négociants américains a chuté d'environ 57 % au terme de la saison 2018-2019. En effet, rapporte Business-dailyafrica, ceux-ci ont acheté 6 600 tonnes de café pour 3 milliards de shillings (30 millions \$), durant la période concernée, contre 7 milliards de shillings (70 millions \$) en 2017-2018. Conséquence de cette situation, le pays qui trônait à la première place des principaux pays importateurs du breuvage kenyan a été relégué au troisième rang, derrière la Belgique (4,1 milliards de shillings) et l'Allemagne (3,8 milliards de shillings).

BÉNIN/ÉLECTRICITÉ

Le pays produit désormais localement 50 % de sa consommation électrique. C'est ce qu'a annoncé Patrice Talon, le président de la République, lors de son message sur l'état de la nation face aux députés. "La réhabilitation des centrales thermiques de la SBEE (Société béninoise d'énergie électrique, ndlr) pour une capacité de 30 MW, et l'achèvement de la construction de la centrale thermique de 127 MW de Maria Gléta II, mise en service le 29 août 2019, permettent de disposer désormais d'une capacité propre de production d'environ 160 MW, soit la moitié de nos besoins aux heures de pointe", a affirmé le premier responsable du pays.

MALI/MINES

Les compagnies minières Anglo-Gold Ashanti et lamgold ont conclu un accord avec Allied Gold Corporation, pour lui céder leurs parts respectives de 41 % dans la mine d'or Sadiola, pour un montant total de 105 millions \$. La transaction, qui devrait être bouclée d'ici fin avril 2020, est soumise à certaines approbations réglementaires, dont celle du gouvernement malien, propriétaire à 18 % du projet. Dans le détail, les deux compagnies recevront chacune 52,5 millions \$ en plusieurs tranches, dont 25 millions \$ pour le premier paiement.

Par SCOM

Secteur routier: la Bad prête à décaisser 97 milliards de francs

George-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

DANS ses missions d'appui aux gouvernements dans la construction des infrastructures, la Banque africaine de développement (Bad) se dit prête à accorder au Gabon un important financement. En effet, l'institution financière a approuvé, le 12 décembre 2019, un prêt de 97 milliards de francs, à l'issue d'un Conseil d'administration. Cette enveloppe est destinée à la réfection des voiries de Libreville, d'Akanda et d'Owendo.

La nouvelle a été rendue publique lors de la rencontre entre le Représentant-résident intérimaire de la Bad, Jean-Félix Edjodjom'Ondo, et le ministre gabonais des Infrastructures, Léon Armel Bounda Balonzi, le 30 décembre 2019 à Libreville. Mais, il y a également une autre bonne nouvelle. La Bad est prête à accorder à notre pays des prêts pour la construction des routes Makokou-Okondja et Ndendé-Doussala. Des études se font aussi sur un éventuel appui sur le corridor Libreville-Brazzaville (lire article ci-dessous). Cette route transfrontalière réduira la distance entre les capitales du Gabon et du Congo, et renforcera la coopération économique entre les deux pays. "Nous sommes venus pour mettre en place une synergie, notamment un programme qui permettra d'attaquer de fond les problèmes qui se posent actuellement au niveau de la route au Gabon", a confié Jean-Félix Edjodjom'Ondo.

Selon le Représentant-résident de la Bad, la procédure de décaissement de cette somme n'est pas complexe. Après la signature par le gouvernement de l'accord de prêt, il y aura l'ouverture d'un compte spécial et la mise sur pied d'une équipe qui pilotera le projet. En gros, les démarches nécessaires prendront trois mois. "Nous sommes prêts à nous aligner à l'efficacité du gouvernement pour atteindre



Jean-Félix Edjodjom'Ondo, représentant-résident par intérim de la Bad au Gabon.

ces objectifs. D'ici six mois, les travaux vont commencer", a-t-il ajouté.

"Ce programme arrive au bon

moment, parce que notre réseau routier présente beaucoup de problèmes. C'est là une réponse que nous avons avec la Bad,

pour essayer de résoudre l'épineux problème de la route au Gabon", a renchéri le ministre des Infrastructures du Gabon.

L'argent de la BAD en appui au Pasig

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

C'est un déclin! À la faveur de son conseil d'administration de fin d'année, la Banque africaine de développement (BAD) a approuvé un prêt de 140 millions d'euros (plus de 91,8 milliards de francs), au bénéfice du Gabon. Quelle est la destination de cette enveloppe? Il s'agit d'un financement de la première phase du Projet d'appui au secteur des infrastructures au Gabon (Pasig).

Le Pasig a pour but, entre autres, de désenclaver les zones de production. En plus d'accroître les

échanges régionaux. Selon Racine Kane, directeur général adjoint de la BAD, "c'est un projet ambitieux pour le Gabon, en même temps qu'une opération importante pour la Banque." D'autant que cette première phase consiste en la construction et au bitumage de la route Ndendé-Doussala, longue de 49 km. Ce vaste chantier intègre aussi l'aménagement du pont sur la rivière Ngongo, entre le Gabon et le Congo. En sus de la construction et du bitumage de 21 km de voiries à Libreville. Et le directeur général adjoint de l'institution financière de souligner: "en contribuant aux efforts visant à

relier le Gabon et le Congo par une infrastructure routière pérenne, praticable en toute saison, le Pasig permettra à la Banque de consolider son rôle d'accompagnement dans la mise en œuvre du Plan directeur consensuel des transports en Afrique centrale, adopté en janvier 2004." Pour le représentant-pays de la BAD au Gabon, Robert Masumbuko, "cette nouvelle opération est une réponse concrète, qui permettra de relier le sud du Gabon au Transgabonais. C'est un projet inclusif qui concernera quelque 100 000 habitants, dont plus de la moitié concerne des femmes".